

## Mars

Fritz Zorn 1976 Kindler Verlag (en allemand)

Nouvelle traduction en français 2023 Gallimard

Son nom de famille était « Angst » qu'il a travesti en « Zorn » pour la publication de ce livre posthume. Cette métamorphose exprime parfaitement son changement d'état d'esprit, d'une analyse de son mal-être (Angst = angoisse existentielle) à sa colère (Zorn = colère) contre le formalisme de la riche bourgeoisie de la Rive Dorée du Lac de Zürich, qui l'achèvera d'un cancer à l'âge de 32 ans.

Dans une longue première partie, il décortique par le menu, de son enfance à sa vie d'étudiant, les pressions psychiques que ses parents ont fait peser sur lui avec la plus grande gentillesse : il ne se souvient pas d'avoir été malheureux mais il en sort retréci, éteint, hors de lui-même. En famille l'harmonie était le maître mot donc on ne se disputait jamais, la politique c'était compliqué donc on n'en parlait pas, la sexualité également donc on faisait comme si elle n'existait pas : il fallait tout faire *comme il faut*, une expression qu'on retrouve une centaine de fois au cours du livre. Au collège, puis au lycée et enfin à l'université où il rencontre d'autres jeunes, il sent bien qu'il est différent, que ses collègues ont toujours quelque activité à rejoindre après avoir pris un café avec lui. Lui non, il retourne à sa solitude, même si on l'apprécie avec sa curieuse originalité. Son analyse, à laquelle il fait à peine allusion, le conduit à la révolte ... au moment où il déclare un cancer mal identifié. Dans les deux dernières parties, cette révolte naissante se transforme en colère contre ses parents dont la tiédeur de la vie de famille lui fait penser à Cronos « ma mère qui m'a tué, mon père qui m'a mangé »

Pourquoi Mars ? Il est bien sûr du signe Bélier dont il estime que « si ces êtres ne trouvent pas au dehors quelque chose sur quoi ils aient prise, ils retourneront leur agressivité naturelle contre eux-mêmes et se détruiront de l'intérieur ». CQFD.

Il compare sa famille à des bernard l'ermite n'osant pas sortir de leurs coquilles, exprimant ainsi que lui prend le risque de quitter sa coquille pour nager à découvert, se déclarant en « état de guerre totale ».

Un livre douloureux, émouvant, mais clairvoyant, qui incite à rechercher d'autres situations conduisant à des phénomènes analogues. FP